Chapitre 1 : 20 décembre 1182, sous la Lune Éthérée

Par sapphic

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

C'était après les cours de la journée. Un groupe d'étudiants s'était rassemblé à la salle de réception car il réservait une surprise pour quelqu'un de spécial. Cette personne spéciale était un jeune homme aux cheveux blonds portant un titre prestigieux. Par contre, ce n'était pas pour honorer son titre que les élèves voulaient rendre cette journée unique, mais plutôt parce qu'ils appréciaient la présence de l'homme dans leur rang et ils voulaient donc lui souligner leur appréciation.

Assis à une table avec son meilleur ami, Dimitri révisait pour l'examen du lendemain traitant du sujet des wyvernes. Cette matière était loin de le réjouir. Il préférait plutôt la calvalerie, même s'il était doué pour comprendre rapidement la théorie des cours.

— Les wyvernes sont des créatures susceptible aux flèches, vrai ou faux ? Demanda-t-il à Dedue.

Dedue se grattait le côté de la tête, incertain de la réponse à la question.

— Je dirais... vrai ?

— C'est ça ! S'exclama Dimitri.

Surpris d'avoir eu la bonne réponse, Dedue n'était pas convaincu de l'exactitude de la réponse.

— Mon Altesse, en êtes-vous sûr ? Le questionna-t-il.

— J'en suis certain. Je me rappelle avoir lu quelque part que les pegasus et les wyvernes avaient cette faiblesse en commun.

— Mmm... dans ce cas, je vous fais confiance.

Dimitri sourit à son ami. Il voyait que le grand homme en avait plus dans les bras que dans la

tête. Il ricana doucement.

— Dedue, fais-toi confiance. Tu es moins bête que tu ne le croies.

— Mon Altesse...

Au même moment, un groupe d'élève portant tous le même emblème bleu sur leur uniforme arriva et déposa un gâteau au chocolat devant le prince. Ce dernier écarquilla les yeux et se retourna vers le groupe d'amis qui cria tous ensemble :

— Bon anniversaire !

Ils rirent tous ensemble en constatant la surprise dessinée sur le visage de Dimitri. Ce dernier alterna son regard entre le groupe d'étudiants et le gâteau, mettant un certain temps à comprendre la situation.

— Mes amis... merci !

Il se leva de son banc et serra la main des garçons et fit une accolade aux filles pour les remercier de leur geste. Même Felix se laissa toucher par le jeune blond, malgré leur froid qui persiste depuis quelques années.

— Ma journée n'a pas été de tout repos. Débuta le prince. **À vrai dire, tous ces examens qui arrivent en même temps m'ont fait oublié mon propre anniversaire. Merci d'ensoleiller cette journée, sincèrement !**

— Ce n'est rien. Répondit Mercedes. **Dedue est celui qui a le plus contribué ! Il a cuisiné le gâteau lui-même.**

Dimitri se retourna vers son meilleur ami qui était toujours assis sur le banc devant les devoirs.

— Dedue, mon meilleur ami, merci.

— Ce n'est rien du tout, Mon Altesse. J'espère que cette première tentative ne vous empoisonnera pas.

— Découvrons-le. Rit Dimitri en proposant une part à tout le monde.

Aussitôt, tous les élèves de la maison des Lions de Saphir prirent place à la table pour partager le gâteau confectionné par le bras droit du fêté.

Pendant que tous mangeaient et discutaient, Dimitri sentit une présence dans son dos. Il se retourna et découvrit la Princesse et future Impératrice de l'Empire Adrestien : Edelgard von Hresvelg. La jeune femme, âgée de 20 ans, se présenta confidente plus que jamais devant celui qui venait d'égaler son âge.

— Bon anniversaire, Dimitri. Dit-elle.

— El ! Merci beaucoup. Veux-tu prendre une part de gâteau ? Il en reste un peu.

— Merci de l'offre mais je vais refuser car je viens tout juste de finir de manger avec Hubert. Je passais simplement pour te souhaiter un joyeux anniversaire.

— C'est gentil de ta part, El.

— Et... j'ai peut-être un petit cadeau pour toi. Taquina-t-elle en faisant un clin d'oeil.

— Ah bon ?

La jeune femme hocha la tête de haut en bas.

— Je t'attends devant ta chambre ? Je dois passer à la mienne chercher ton cadeau.

À cette offre, Dimitri ne pu s'empêcher de rougir. Il sentit quelques palpitations dans son corps.

— Bien sûr, El ! Je te rejoins dans moins de dix minutes le temps de saluer tout le monde.

— Parfait !

Sur ce, Eldelgard tourna les talons et marcha en direction des dortoirs.

Eldelgard... Cette femme n'était pas sans effets sur le jeune prince. Ils se connaissaient depuis leur plus jeune âge et jamais il n'avait ressenti d'attraction envers la future impératrice, jusqu'à il y a trois ans. En effet, ils se sont tous les deux inscrits en même temps à l'Académie des Officiers pour se spécialiser dans le combat et, à leur plus grande surprise, ils se sont

retrouvés, alors qu'ils ne s'étaient pas vus depuis plusieurs années. Sauf qu'Eldelgard n'était plus la petite fille mignonne de l'époque. Elle était maintenant une femme magnifique aux atouts attirants.

Le prince tourna sa tête de gauche à droite pour chasser ces pensées de son esprit. Ce n'était ni l'endroit ni le moment de penser à des choses impures. Par chance, personne ne semblait avoir remarqué que Dimitri était pensif. Il se leva pour saluer et remercier ses camarades pour la surprise. Il leur souhaita une bonne nuit de sommeil, puisqu'il commençait à se faire tard, et le prince se dirigea à son tour vers les dortoirs.

Pendant le court trajet, Dimitri se mit à imaginer toutes sortes de scénarios, même les plus fous. Il se demandait ce que voulait Edelgard. Voulait-elle lui offrir un truc cuisiné par elle-même, un souvenir de l'un de ses derniers voyages, une nouvelle lance puisque celle que Dimitri utilisait était abîmée, ou bien... quelque chose de plus... intime ? À cette pensée, le coeur du jeune homme se mit à battre plus fort. Voulait-elle lui faire une accolade, l'embrasser sur la joue, lui tenir la main, lui partager ses sentiments ?

— Arrête de t'imaginer n'importe quoi... Se murmura-t-il.

Dimitri ressentait de forts sentiments envers son amie d'enfance, mais rien ne lui laissait croire que ces sentiments étaient réciproques. Jamais Edelgard ne lui avait démontré une forme d'affection différente de ses camarades de classe. Elle avait toujours agi de manière amicale. Elle avait toujours agi avec lui comme elle agissait avec les autres. Cette pensée attrista le prince. *Je n'ai aucune chance.* Se dit-il mentalement.

— Ah, te voilà !

Dimitri s'arrêta net et leva les yeux vers la silouhette devant lui. Edelgard se tenait debout à côté de la porte de chambre du prince.

— El... Désolé, si je suis en retard !

Il précipita le pas vers la jeune femme qui gardait ses mains dans son dos. Une fois près d'elle, Dimitri s'arrêta et la regarda dans les yeux.

— Alors, nous y sommes. Que voulais-tu m'offrir ?

— Ferme les yeux.

Le blond regarda sceptiquement la jeune femme et finit par fermer les yeux comme elle l'avait demandé. La princesse compressa un objet contre le torse de Dimitri qui ouvrit les yeux au même moment.

— Qu'est-ce que...

Il écarquilla les yeux en découvrant son cadeau. Il s'agissait d'une peinture où figurait un homme aux cheveux blonds et vêtu de noir. Pendant qu'il contemplait l'oeuvre, Edelgard avait le regard tourné vers le vide, visiblement gênée.

— C'est... mais c'est moi !

Elle hocha la tête, toujours gênée.

— C'est... c'est...

— Raté. Je sais. Le coupa-t-elle. **Mais c'est l'intention qui compte, n'est-ce pas ?** Reprit-elle en souriant et en le regardant dans les yeux.

— C'est... magnifique, El. Répondit-il avec sincérité. **Tu l'as peint toi-même ?**

Surprise par le compliment, elle dévia son regard du sien de nouveau.

— O-Oui, j'ai demandé quelques conseils à Ignatz, mais je ne suis pas une artiste comme lui donc...

— Ne te rabaisse pas. La coupa-t-il en appuyant sa main droite sur sa tête. **C'est le plus beau cadeau que j'ai reçu. Merci El de rendre cette journée spéciale.**

Il caressa sa tête, pendant qu'elle le regardait toute émerveillée par ses mots. Elle sourit et se recula de quelques pas pour briser le contact physique.

— Bon anniversaire encore, Dimitri. Dors bien.

À ces mots, elle tourna les talons pour se diriger vers sa chambre. Le prince lui rendit ses mots et rentra finalement dans sa chambre. Il ferma la porte derrière lui et verrouilla cette dernière, avant de déposer le portrait sur sa commode, à côté de son miroir. Il observa encore le cadeau quelques instants. Certes, ce n'était pas le portrait le plus joli, mais il appréciait fortement les efforts mis dans le cadeau. Après avoir suffisamment contemplé l'oeuvre, Dimitri se dirigea vers son lit.

Son coeur battait encore à une vitesse folle et son souffle était rapide. Dimitri reconnaissait cette sensation. Edelgard lui faisait un effet fou. Il repensa à la sensation de ses cheveux dans sa main, lorsqu'il la caressait. Il porta sa main à son nez pour sentir le parfum qui en dégageait. Un frisson parcourut son corps, à cette odeur. Le jeune homme retira le haut de son uniforme pour se retrouver torse nu. Il porta ses mains sur son torse pour découvrir que ses mamelons avaient durcis aux pensées actuelles. Il prit place sur son lit et écarta les jambes. Sa main droite se balada sur son pantalon pour faire une deuxième découverte : une érection. Le jeune homme, nouvellement dans la vingtaine, frotta sa main doucement sur son membre durcis, avant de retirer complètement son pantalon. Maintenant nu, Dimitri aggripa avec fermeté son sexe et prit plaisir à faire des mouvements de va-et-vient en continue tout en pensant à la fille qu'il aimait.

Il imaginait Edelgard nue en califourchon sur lui. Il s'imaginait entrain de serrer avec ses mains les seins de la jeune adulte. Cette dernière fusionnant son corps au sien en invitant le prince à pénétrer en elle. Les deux prenant un plaisir commun. Dimitri accéléra la cadence de ses mouvements sur son sexe. Il s'imaginait pénétrer les orifices de celle qu'il aimait dans toutes sortes de positions différentes, pendant qu'elle prononcerait sans cesse son prénom en demandant plus et encore plus. Le prince serra plus fort son membre dur pour amplifier la sensation avec sa main. Ses pensées impures lui procuraient un bien fou qui le rendit incontrôlable. Il continuait de se masturber toujours plus rapidement, sans aucune pause. Son imagination l'emportait dans un autre monde. Un monde où lui et Edelgard découvraient ensemble le corps de leur nouveau partenaire. Il sentit que c'était bientôt le moment d'éjaculer. D'arriver à l'extase. Il continua d'imaginer des obscénités avec elle. Le prince se voyait donner des coups de bassin de plus en plus forts et ce, jusqu'à ce que les deux jouissent ensemble.

— A-Ah !

Au même moment, le jeune homme éjacula sur son ventre. Il soupira de soulagement, suite à l'orgasme. Il observa la substance blanche et visqueuse sur lui. Il aurait tant aimé partager ce moment avec la femme qui envahissait son esprit. Il aurait tant aimé.

Sans attendre, il se redressa, prit le premier bout de vêtements qu'il trouva et souilla ce dernier avec sa semence. Il déposa ce même vêtement dans un coin de sa chambre et fouilla dans sa commode pour enfiler un pantalon confortable pour la nuit. Il se vêtit de son pyjama, souffla sur

la bougie pour plonger la chambre dans la noirceur et s'allongea sous les couvertures pour s'endormir, après avoir évacué tout le stress qui lui pesait sur les épaules.

Le lendemain matin, quelqu'un frappa à la porte de Dimitri pour le réveiller.

— Mon Altesse, il est temps de se réveiller.

Le jeune homme reconnut cette voix. C'était celle de l'un de ses professeurs prénommé Hanneman. C'était lui qui avait comme tâche de réveiller tous les élèves en frappant à leur porte.

Fatigué, le blond se redressa et frotta ses yeux. Il aurait aimé dormir plus longtemps, mais aujourd'hui était une journée importante. Aujourd'hui, Dimitri avait un dernier examen théorique à compléter, avant un court congé. Le prince se leva de son lit et enfila un uniforme propre, avant de sortir de sa chambre. Cet examen était ce qui allait débuter sa journée.

Il sortit de sa chambre et croisa d'autres camarades sur son chemin, dont Claude von Riegan l'héritier de la famille Riegan qui dirige l'Alliance de Leicester. Ils ne sont pas particulièrement proches l'un de l'autre, mais Dimitri aime bien faire appel à ses connaissances tactiques lors du cours de tactiques de combat. Il est, selon lui, le tacticien le plus doué du continent.

— Tiens, si ce n'est pas Son Altesse Dimitri.

— Bon matin, Claude.

— Prêt pour attaquer ce dernier examen avant notre semaine de repos ?

— Je suis prêt depuis plusieurs semaines déjà.

— Ouah ! Il ne rigole pas monsieur le prince !

Claude donna un coup de coude sur le bras de Dimitri qui ne bronchit pas au contact. En réalité, il était habitué que Claude agissait de la sorte. Toujours souriant et taquin. Il était doué pour détendre l'atmosphère.

Les deux jeunes hommes marchères dans le monastère pour se rendre dans leur classe respective.

— C'est ici que nos chemins se séparent, Dim.

— Dimitri. Corrigea le prince.

Claude ricana à la rugueur du blond et se tourna en le saluant de la main pour rentrer dans la classe des Cerfs d'Or. Dimitri resta sur place et croisa les bras. Il n'aimait pas que Claude agissait de façon autant familière avec lui. Il soupira et se retourna pour rejoindre sa propre classe mais fit face à une femme qu'il percuta presque. Dimitri fit un bond par derrière.

— Pardonnez-moi. Dit-il.

— Non, c'est moi qui ne regardait pas où j'allais. Répondit-elle sans émotion.

À cette réponse, Dimitri sentit un malaise se créer entre les deux individus.

— Je... je ne vous ai jamais vue au monastère. Êtes-vous nouvelle ?

La jeune femme aux cheveux bleus hocha la tête de manière affirmative.

— Je me présente : Byleth Eisner, nouvelle enseignante à l'Académie des Officiers. Elle tendit la main droite en direction du jeune homme.

— Dimitri Alexandre Blaiddyd. Se présenta-t-il en prenant sa main.

Byleth continua de serrer la main de l'élève pendant plusieurs secondes en le regardant droit dans les yeux. Cette poignée de main anormalement longue rendit Dimitri inconfortable donc il brisa le contact et tenta de cacher son malaise en relançant la conversation.

— Nouvelle enseignante ? Je n'ai pas été mis au courant de ça.

— Les élèves n'ont pas à être au courant de ce que font les membres du personnel.

À cette réponse direct, le blond cligna des yeux à plusieurs reprises.

— J'imagine que vous avez raison.

Byleth resta là à le regarder sans bouger et sans prononcer un mot. Cette interaction rendait le prince inconfortable.

— Je... je vais aller à mon cours. Vous m'excuserez.

Il se pencha légèrement vers la jeune femme pour la saluer et la contourna pour rejoindre sa classe. La nouvelle enseignante l'observa disparaitre de son champ de vision, avant de continuer son chemin dans le monastère.

Dans la classe, Dimitri soupira de soulagement. Cette femme lui avait laissé une impression bizarre. Il balaya la pièce du regard et vit Dedue assis à une table seule. Il le rejoignit et au même moment le professeur Seteth fit son entrée et réclama le silence. Dimitri était prêt pour cet examen.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés